

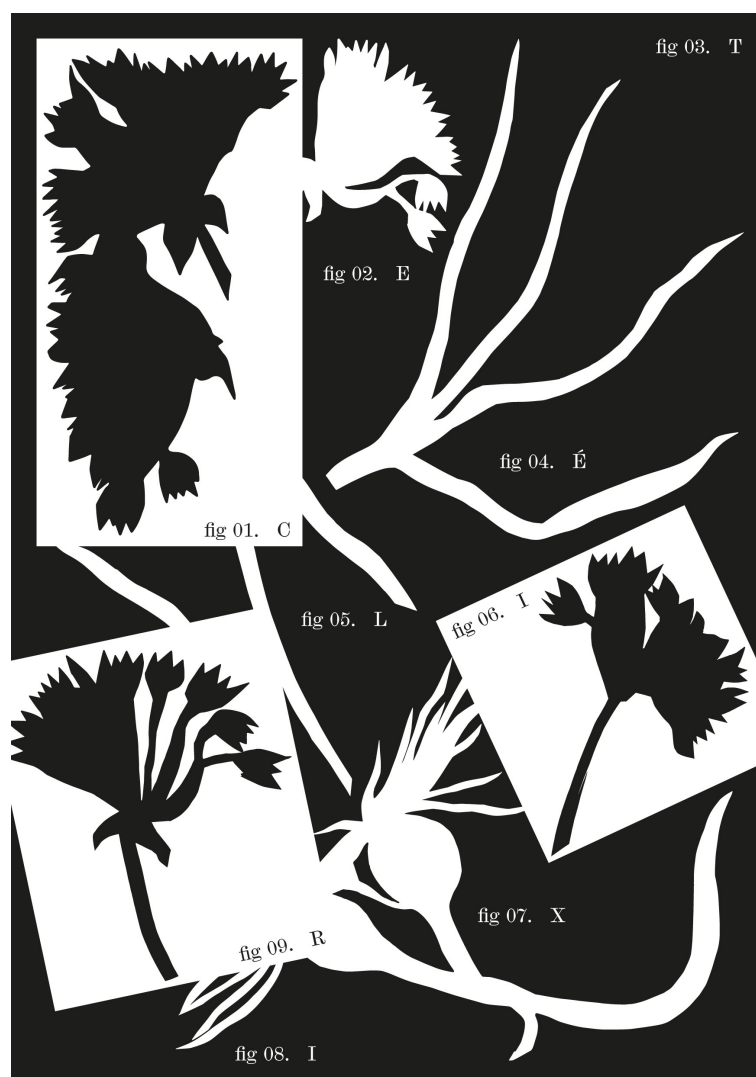


MOLY - SABATA
Fondation Albert Gleizes

DOSSIER DE PRESENTATION

CET ÉLIXIR

**EXPOSITION DU 21 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE 2019
à MOLY-SABATA
SABLONS (38) FRANCE**



SOMMAIRE

page 3	L'exposition
page 4	Les artistes
page 9	Les résidences de production
page 10	Une gravure de Moly
page 11	Les partenaires
page 14	Moly-Sabata
page 15	Informations complémentaires

L'EXPOSITION

CET ÉLIXIR

une exposition du 21 septembre au 3 novembre 2019

avec des œuvres de Jean-Marie Appriou, Hélène Bertin, Jagna Ciuchta, Johan Creten, Anne Dangar, Étienne Mauroy, Pakui Hardware, Paloma Proudfoot, Henri Ughetto et Phoebe Unwin selon un commissariat de Joël Riff

**ouverte du jeudi au dimanche de 14h à 18h
en Résonance de la Biennale de Lyon 2019**

☆ vernissage le samedi 21 septembre 2019 à 19h avec une navette au départ de Lyon à 17h30, au tarif de cinq euros sur réservation

☆ soirée le samedi 12 octobre 2019 de 18h à 23h avec soupe aux herbes et autres interventions, au tarif de huit euros sur réservation

☆ finissage le samedi 2 novembre 2019 de 18h à 21h avec une ultime visite guidée de l'exposition par son commissaire

Il était une fois une plante magique, aux racines noires comme la nuit et aux fleurs blanches comme le lait. Dans l'Odyssée, Hermès l'offre à Ulysse pour contrer les sortilèges de Circée, et sauver son équipage que la prêtresse avait changé en bestiaux. L'antidote ramène à l'humanité. Quelques siècles plus tard, d'autres textes racontent comment au sud de Lyon, à l'endroit où le Rhône trace un virage et où poussent les aulnes qui abritent les lutins, se perpétrait le sabbat. La population agacée par le raffut dit tant de prières que leur saint patron descendît du ciel sous la figure d'un jeune pèlerin et sema un végétal ayant pour propriété d'éloigner les inopportuns. Le remède assure la quiétude. Au fil du temps, persistent les pouvoirs bénéfiques de cette panacée que tous les sources s'accordent à appeler Moly. De récentes études pharmacologiques identifient ce genre d'ail célébré par la mythologie antique puis par les croyances locales, comme étant le perce-neige, *Galanthus nivalis*, qui annonce le printemps dans le parc de notre résidence d'artistes.

Le Moly se prépare en potion. Au carrefour des sciences et des superstitions, sa concoction provient d'un almanach, s'extrait par l'alambic, résulte d'une alchimie. Elle nécessite tout un attirail, de cette vaissellerie spécifique dont les usages relèvent autant de la technique que du symbole, comme pour tout rituel. Car sans objet, pas de culte. Et dans sa forme la plus simple, le bol permet le partage, de la triviale soupe au breuvage le plus sanctuarisé. Il s'agit de contenir le sacré.

CET ÉLIXIR invite à l'enchantement, par des œuvres qui en activent la cérémonie. Loin de chasser les sorcières, au contraire, la nouvelle exposition à Moly-Sabata réveille les légendes du nectar avec lequel résonne son nom. La flore fantaisiste de Jean-Marie Appriou et d'Henri Ughetto y éclot. Les humeurs de Phoebe Unwin et Jagna Ciuchta nous imbibent. Et différents récipients, ustensiles permettant de recevoir, conçus par Pakui Hardware, Paloma Proudfoot, Hélène Bertin et Anne Dangar, nous engagent à communier.

CET ÉLIXIR cherche également à formuler ce climat propre à Moly-Sabata, qui environne nos hôtes depuis bientôt cent ans. Les artistes témoignent en effet d'une atmosphère inédite qui irrigue leur séjour, mélange oxymorique de calme et de labeur, comme sous l'influence d'un charme.

LES ARTISTES



Jean-Marie Appriou
(France, 1986)

Sculpteur manipulant avec aisance une diversité de matériaux incluant le métal, la céramique et le verre, il se distingue par une figuration stoïque imbibée de références mythologiques. L'artiste est diplômé de l'ERBA de Rennes en 2010 et commença à fabriquer ses pièces dans sa Bretagne natale avec la complicité de son père, avant d'installer son atelier en banlieue parisienne. Il travaille actuellement à une commande du Public Art Fund de New York ainsi qu'à une exposition personnelle que lui consacre Le Consortium de Dijon à l'automne. Il participe à La Biennale de Lyon 2019.

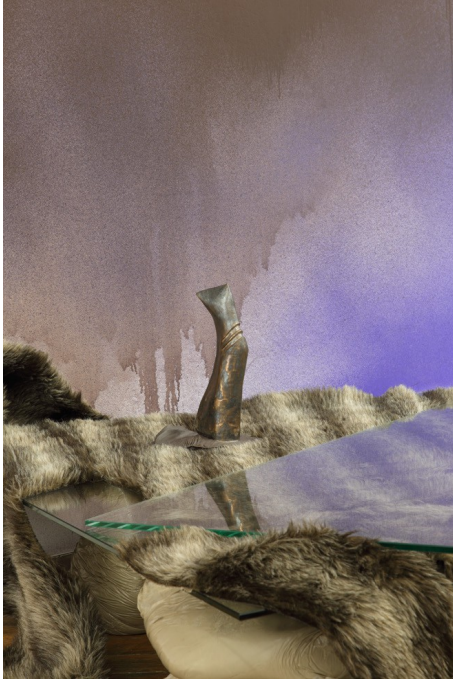
✓ Jean-Marie Appriou, *The race of the sun and the moon*, 220 x 150 x 40 cm, aluminium moulé, 2018 – © Jean-Marie Appriou, courtesy de l'artiste et la Galerie Eva Presenhuber (Zürich, New York)



Hélène Bertin
(France, 1989)

L'artiste a étudié dans trois établissements aux pédagogies différenciées : le lycée Frédéric-Mistral à Avignon en section arts appliqués, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, puis l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy dont elle sera diplômée en 2013. Sa pratique oscille de la sculpture au workshop et à la recherche, une démarche volontairement bâtarde qui la positionne entre artiste, commissaire et historienne. Elle travaille à Paris et à Cucuron dans le Lubéron, où elle déploie des invitations pour travailler avec ses hôtes. Hélène Bertin développe son art en lien avec autrui. Sa monographie au CAC Brétigny en 2017 a révélé sa production, et l'artiste a notamment exposé depuis au Creux de l'Enfer à Thiers.

✓ Hélène Bertin, image de travail, 2019



Jagna Ciuchta

(Pologne, 1971)

www.jagnaciuchta.com

Les expositions de Jagna Ciuchta sont des écosystèmes formés par une communauté d'œuvres et de para-œuvres en interrelation avec le contexte, l'architecture, l'institution. Processuelles, les situations d'exposition sont des prétextes d'invitations faites à d'autres artistes et de mise en scène d'œuvres de différentes collections et champs de l'art. Des pratiques variées, comme par exemple la peinture (essentiellement murale), la sculpture (support d'autres œuvres), pratiques para-curatoriales ou para-scénographiques, convergent pour produire ces expositions. L'artiste est diplômée des Beaux-Arts de Quimper en 2000, de la Fine Arts Academy de Poznan en 2001 et elle est basée à Paris depuis 2008. Elle expose cette année à l'EMBA Manet à Gennevilliers puis à Triangle à Marseille.

↗ Jagna Ciuchta, L'un dans l'autre, La Galerie Centre d'art contemporain à Noisy-le-Sec, 2017 – Courtoisie de l'artiste © Adagp, Paris, 2019



Johan Creten

(Belgique, 1963)

Ayant longtemps produit ses pièces au fil de résidences aux Etats-Unis, aux Pays-Bas, à Sèvres, au Mexique ou à la Villa Médicis, il a aujourd'hui basé son atelier à Paris. Johan Creten travaille la terre depuis la fin des années 1980, et a développé une production techniquement fascinante, à la fantaisie vertigineuse, qui fait aujourd'hui référence en matière de céramique. Sa pratique bénéficie d'une visibilité internationale et l'artiste est régulièrement professeur invité dans diverses écoles. Cette année, il présente aussi bien son travail à l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption à Valloire qu'à la Leila Heller Gallery à Dubaï et dans des expositions collectives à Pékin ou New Orleans.

↗ Johan Creten, série Drapering, 106 x 81 x 16 cm, grès émaillé, aluminium, 2013 - Courtesy de l'artiste et Almine Rech (Paris, Bruxelles, Londres, New York)



Anne Dangar

(East Kempsey Australie, 1885 – Sablons, 1951)

Après des études de peinture à Sydney, à l'école d'art de Julian Ashton, elle décide en 1926 de faire un voyage en France, avec son amie Grace Crowley. Elle s'inscrit en 1927 à l'Académie du peintre André Lhote. Elle découvre l'œuvre d'Albert Gleizes en 1928, à l'occasion d'une exposition et par la lecture de ses écrits, puis rentre en Australie. Elle reçoit en 1929 un télégramme d'Albert Gleizes, avec lequel Grace Crowley est entrée en relation, l'invitant à Moly-Sabata. Elle quitte sa famille et sa situation de professeur d'arts plastiques pour rejoindre Moly-Sabata, où, à défaut de pouvoir se consacrer à la peinture elle travaille comme potière jusqu'à sa mort en 1951, non sans avoir à plusieurs reprises manifesté son désir de rentrer en Australie, en raison des difficultés matérielles et de son isolement affectif. Outre son travail de potière, progressivement reconnu de son vivant et célébré en 2016, par une grande rétrospective au Musée de Valence, elle consacre une part de son temps à l'animation d'ateliers pour les enfants de Sablons.

✓ Anne Dangar, bougeoirs, terre vernissée, 1930-51 – Fonds Albert Gleizes



Étienne Mauroy

(France, 1992)

Partant du postulat à la fois spirituel et scientifique que la matière n'est constituée que de flux énergétiques, l'artiste accorde une grande importance aux conditions de production d'une pièce. La céramique prend une part importante dans sa pratique, car la terre, sensible et constituée d'eau l'intéresse pour sa mémoire et sa capacité à accueillir le geste et l'énergie du faire, pour ensuite les contenir et les émettre à son tour. De l'informe à la forme, l'objet devient émetteur d'ondes. Autoproclamé Potier post-conceptuel, l'artiste finalise en 2019 sa formation à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon dont il sortira diplômé fin mai.

✓ Étienne Mauroy, travail en cours, 2019 – Courtesy de l'artiste



Pakui Hardware

Neringa Černiauskaitė & Ugnius Gelguda
(Lituanie, 1977 et 1984)
www.pakuihardware.org

Le duo est fondé en 2014, et développe depuis un attrait pour les formes fluides, pour la liquidité des choses et de manière générale, l'humeur du laboratoire. Ses deux membres se rencontrent à la Vilnius Art Academy dont ils sont diplômés dès 2006, Neringa Černiauskaitė poursuivant ses études de commissariat au Bard College Annandale on Hudson de New York et Ugnius Gelguda les siennes en photo et media à Vilnius. Ils sont aujourd'hui basés à Berlin. En France, leur travail a été présenté par Exo Exo et la Galerie Valentin en 2015, par la Galerie Kamel Mennour en 2017 et par Hugo Vitrani au Domaine Pommery à Reims en 2018.

✓ Pakui Hardware, The Return of Sweetness, 2018 – Courtesy des artistes et Tenderpixel (London)



Paloma Proudfoot

(Grande-Bretagne, 1992)
www.palomaproudfoot.com

Pratiquant déjà la terre cuite avec une certaine dextérité, l'artiste peut se permettre de déployer une fantaisie souvent sombre. Sa technicité socle ainsi les configurations les plus farfelues. L'artiste s'amuse de différents éléments organiques et de leur putrescibilité, en contraste avec le matériau émaillé. Basée à Londres, Paloma Proudfoot est diplômée de l'Edinburgh School of Art en 2014 puis du Royal College of Art en 2017. Elle participe à de nombreuses expositions collectives, et Sans titre (2016) lui consacre une exposition personnelle à la rentrée 2019 à Paris.

✓ Paloma Proudfoot, Uncoupling, céramique émaillée, baies, 2017 – Courtesy de l'artiste



Henri Ughetto
(France, 1941-2011)

L'artiste commence à dessiner et à peindre à l'âge de 14 ans alors qu'il est ouvrier dans une usine. Pour définir son art, Henri Ughetto et ses commentateurs se réfèrent toujours au trauma de sa mort clinique le 11 août 1963, qui engendre son désir d'immuabilité et d'éternité. La précision comptable de l'artiste vise à combattre le temps qui passe, et la mort qui s'ensuivra. Cette fascination pour la mort s'est également traduite par la réalisation d'œuvres directement déclarées comme funéraires, dont un monument réalisé dès 1941 par l'artiste pour sa propre mort. Ses œuvres sont notamment conservées dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Lyon, du Musée d'Art Contemporain de Lyon et du Centre Pompidou à Paris.

✓ Henri Ughetto, *Mannequin imputrescible*, 124 cm, 1985 –
Courtesy Galerie Pascal Laguerre (Lyon) © Adagp, Paris, 2019



Phoebe Unwin
(Grande-Bretagne, 1979)

La peintre s'engage dans la représentation du paysage, et la manière dont l'humain y inscrit différentes traces. Le titre d'une de ses récentes expositions, *Pregnant Landscape*, est manifeste en la matière. Sa production s'aventure autant vers des champs colorés faisant surgir la bienveillance d'une entité, que vers des compositions plus austères dont le procédé à l'encre soufflée évoque le contraste propre au photogramme. Phoebe Unwin est diplômée de l'University of Newcastle en 2002 puis de la Slade School of Fine Art de Londres en 2005. La Collezione Maramotti vient de lui consacrer sa première monographie en Italie, et son travail n'a été montré en France qu'une fois à Marseille en 2010.

✓ Phoebe Unwin, *Exposure*, 51 x 40.5 cm, huile sur toile, 2018 –
Courtesy de l'artiste et de la Gallery Amanda Wilkinson (Londres)

LES RÉSIDENCES DE PRODUCTION

Moly-Sabata est aujourd'hui au cœur d'un réseau de ressources et de savoir-faire. Aide à la production, mécénat financier, mécénat de compétence, formation technique et partage de connaissances font partie des formats de soutien que des structures de statuts variés accordent à Moly-Sabata.

Ainsi, cinq résidences de production sont initiées au courant de l'été, avec pour objectif de réaliser de nouvelles œuvres, in-situ, présentées au sein de l'accrochage.

Étienne Mauroy est invité en juin et en août 2019 à Moly-Sabata, et bénéficie d'une bourse de production dotée par la Galerie Peut être (Villefranche-sur-Saône). Il tourne notamment des pots dans l'atelier d'Anne Dangar, et travaille la terre avec la complicité de La Poterie des Chals voisine.

Paloma Proudfoot est invitée en juillet et en août 2019 à Moly-Sabata, et bénéficie d'une bourse de production dotée par la Galerie Sans titre (2016) (Paris). Elle réalise de nouvelles céramiques durant ces deux mois, dont une partie sera également présentée à l'occasion de sa première exposition personnelle en France à Paris.

Hélène Bertin est invitée à Moly-Sabata en août et en septembre 2019, et bénéficie d'une bourse de production dotée par la Galerie Peut être (Villefranche-sur-Saône). Elle perfectionne sa technique de tournage auprès du potier voisin Jean-Jacques Dubernard, basé à La Poterie des Chals à Roussillon.

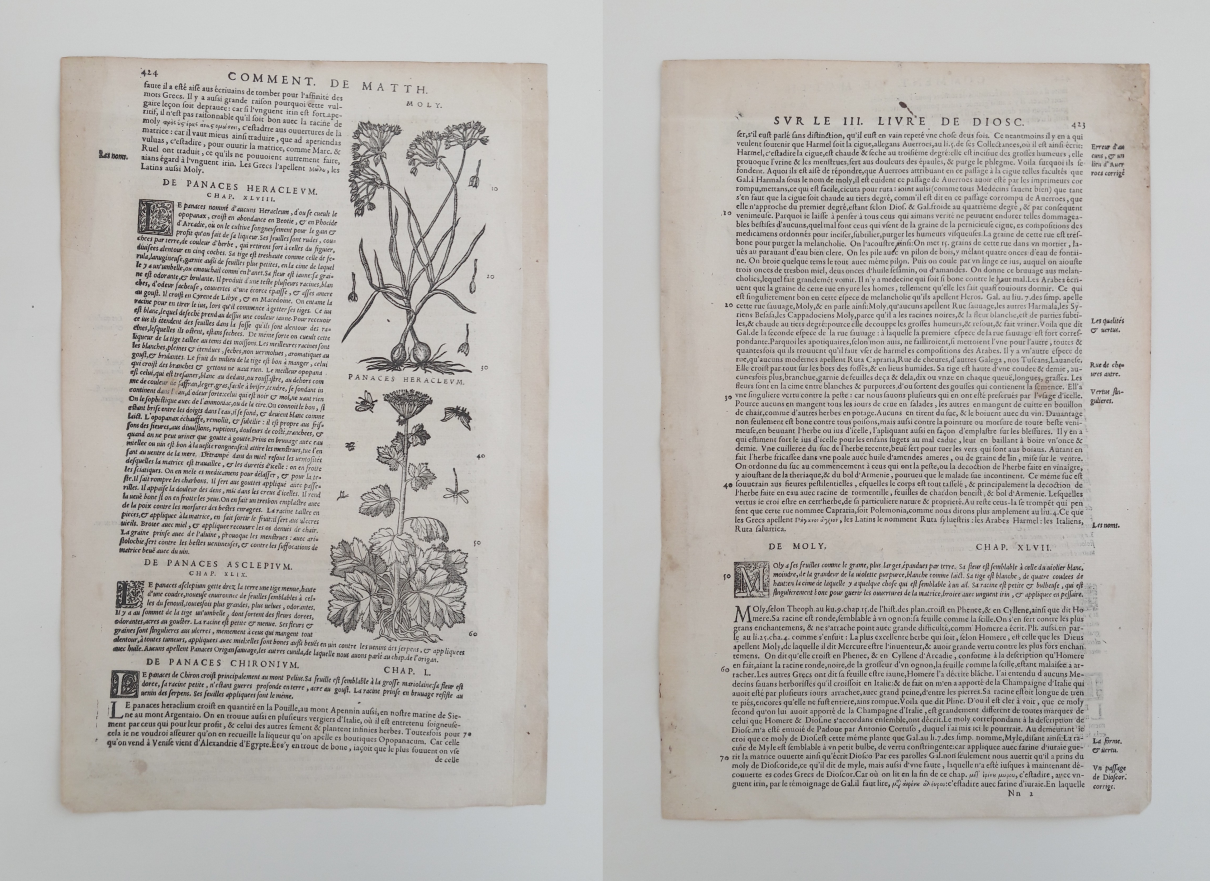
Jagna Ciuchta est invitée à Moly-Sabata de juillet à septembre 2019. L'Institut Polonais est partenaire de sa résidence.

Pakui Hardware sont invités à Moly-Sabata en septembre 2019, et bénéficient d'une bourse de production dotée par la maison de vente De Baecques & Associés (Lyon). Ils envisagent d'associer des éléments en verre soufflé à une sélection de matériaux provenant notamment de La Vieille Usine (Châteauneuf-sur-Isère). L'Ambassade de Lituanie en France est également partenaire de leur résidence.

UNE GRAVURE DE MOLY

Moly-Sabata a récemment acquis une gravure représentant le Moly. Elle provient vraisemblablement d'une page du chef-d'œuvre botanique de Pietro Andrea Matthioli, médecin italien né à Sienne en 1501 et mort à Trente vers 1578. Celui-ci exerça dans différentes villes et devient le médecin de l'archiduc Ferdinand puis de l'empereur Maximilien II.

Cet ouvrage s'intitule *Commentarii in libros sex Pedacii Dioscoridis* et paraît pour la première en 1544, orné de 500 illustrations. Il s'agit de notes que Pietro Andrea Matthioli prend durant ses loisirs. Le succès de ce livre est immense et on estime que 32 000 exemplaires de ses *Commentaires* ont été imprimés dans une soixantaine de versions. Les versions suivantes contiennent jusqu'à 1 200 illustrations. Le médecin y décrit toutes les plantes qu'il connaît.



LES PARTENAIRES

L'exposition annuelle 2019 à Moly-Sabata est rendue possible grâce à la complicité de différentes structures qui accordent leur confiance au projet.



FONDATION
ALBERT GLEIZES

Fondation Albert Gleizes

www.fondationgleizes.fr

La Fondation Albert Gleizes s'engage pour la production à Moly-Sabata. Elle prête par ailleurs une sélection d'œuvres d'Anne Dangar issues de son fonds.



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

www.culture.gouv.fr

Le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes soutient l'exposition



La Région

Auvergne-Rhône-Alpes

Région Auvergne Rhône-Alpes

www.auvergnerrhonealpes.eu

La Région Auvergne Rhône-Alpes soutient l'exposition.



LE DÉPARTEMENT

Département de l'Isère

www.isere.fr

Le Département de l'Isère soutient l'exposition.



Communauté de Communes Entre Bièvre et Rhône

www.entre-bievreetrhone.fr

La Communauté de Communes Entre Bièvre et Rhône soutient l'exposition.



La Mairie de Sablons

www.commune-sablons.fr

La municipalité prête un ensemble de céramiques d'Anne Dangar, corpus liturgique commandée par la paroisse dans les années 1940. Elle renouvelle par ailleurs son soutien pour le buffet du vernissage, qu'elle offre au public du vernissage.



Lithuanian Culture Institute
fr.mfa.lt

Par l'intermédiaire de son attachée culturelle Austė Zdančiūtė basée à L'Ambassade de Lituanie à Paris ainsi que son consul honoraire Pierre Minonzio basé à Romans-sur-Isère, la Lituanie soutient le duo Pakui Hardware. Ce partenariat fait aboutir une prospection initiée par Moly-Sabata dès 2017 en direction de la scène artistique lituanienne, nourrie de plusieurs voyages à la rencontre de ses acteurs sur place.



Institut Polonais de Paris
www.institutpolonais.fr

Les instituts polonais constituent un réseau d'établissements culturels à l'étranger, dépendant du Ministère des Affaires étrangères. Présent dans de nombreux pays à travers le monde, ce réseau de coopération et d'action culturelle relève le défi de la mondialisation et adapte sa stratégie par le renouvellement de ses missions, de ses modes de fonctionnement et lieux d'implantations. L'institut Polonais de Paris soutient la résidence de Jagna Ciuchta.



ADAGP
www.adagp.fr

Fondée en 1953 par des artistes, l'ADAGP représente 133 000 auteurs dans le monde, dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, design, BD, street art, art vidéo, art numérique, architecture... Au cœur d'un réseau international de 50 sociétés sœurs, l'ADAGP perçoit et répartit les droits des artistes, les protège et se bat pour l'amélioration du droit d'auteur. Elle est aujourd'hui la première des sociétés d'auteurs des arts visuels au monde. Soucieuse de placer la création au cœur du monde, l'ADAGP encourage la scène créative en initiant et/ou en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale.



La Biennale de Lyon
www.labiennaledelyon.com

Pour cette nouvelle édition, le commissariat de La Biennale assuré par Le Palais de Tokyo s'intéresse à la notion contemporaine de paysage, comprise à la fois comme une transformation matérielle de l'environnement et sa représentation culturelle. Depuis 2003, la Biennale de Lyon a l'ambition de rassembler les acteurs les plus dynamiques de la scène culturelle régionale sous le terme à la fois générique et fédérateur de Résonance. L'exposition Cet élixir s'inscrit dans son programme.

sans titre (2016)

Sans titre (2016)

www.sanstitre2016.com

Sans titre (2016) est un projet nomade, basé à Paris mais dont les expositions s'implantent dans différents endroits en fonction de l'actualité de certaines villes (Marseille, Mexico, Los Angeles, etc.). Son principe consiste à proposer des expositions d'art contemporain dans des contextes qui lui sont étrangers, tels qu'un appartement privé, un garage, une maison abandonnée, un hôtel ou un restaurant en jachère. Réintroduire l'art dans un environnement domestique est l'un des objectifs de Sans titre (2016), travaillant pour cela avec des artistes du monde entier, et notamment Paloma Proudfoot en 2019.

Peut être

Peut être

www.peutetre.art

Présenter des œuvres dans un appartement ouvre à d'autres relations, d'autres émotions. Ici, rien n'est neutre. Le lieu est vivant. Les artistes y sont sensibles et s'en inspirent parfois. Pour les visiteurs c'est une occasion inhabituelle de voir les œuvres dans un espace habité. C'est aussi un moment où l'on prend le temps de regarder, de s'inspirer, d'échanger. La galerie soutient aujourd'hui les résidences d'Hélène Bertin et d'Étienne Mauroy.

DE BAECQUE
DE BAECQUE-D'OUINCE-SARRAU

De Baecque & Associés

www.debaecque.fr

Étienne de Baecque, Géraldine d'Ouince et Jean-Marie Sarrau, commissaires-priseurs habilités, et réunis par la même passion des objets, organisent des ventes aux enchères à Lyon et à Paris. La vente volontaire aux enchères publiques est un moment de rencontre privilégié où se côtoient l'extraordinaire et le commun, les collectionneurs et les chineurs, à l'affût de l'œuvre singulière ou de la bonne affaire. C'est aussi le moyen le plus transparent de se séparer d'un bien ou de l'acquérir. Après avoir été partenaire de l'exposition EN CRUE à Moly-Sabata en 2017, la maison de vente soutient aujourd'hui la résidence de Pakui Hardware.

Le CAVO
des VIGNERONS de VALÉRIUS

Cavo Valérius

www.facebook.com/cavovalerius

Le Cavo Valérius de Serrières est partenaire du vernissage.

Moly-Sabata tient à remercier chaleureusement les mécènes souhaitant rester anonymes.

MOLY-SABATA

Moly-Sabata est une résidence d'artistes mettant à disposition ses ateliers et ses ressources toute l'année. Elle se distingue par son accueil sur invitation, son action au cœur d'un réseau de partenaires et ses initiatives en faveur de la production d'œuvres. Son rayonnement public est alimenté par une exposition annuelle tout en perpétuant une tradition de transmission ancrée depuis 1927 dans ce lieu d'hospitalité, propriété de la Fondation Albert Gleizes.



Moly-Sabata est la plus ancienne résidence d'artistes en France, toujours en activité.

Le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Communauté de Communes du Pays Roussillonnais soutiennent la Fondation Albert Gleizes pour son programme de résidences d'artistes à Moly-Sabata.

Résidences

Moly-Sabata ne lance pas d'appels à candidature. Il existe aujourd'hui trois modalités pour bénéficier de ses ateliers : la résidence de production en partenariat avec un lieu d'art de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la résidence de production sur invitation directe et le séjour de recherche. La durée varie d'un à trois mois.

Partenariats

Les ateliers-logements sont mis à la disposition de structures d'art contemporain de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre d'un projet d'exposition avec un artiste. Moly-Sabata est alors reconnu, en tant que lieu de résidence, comme partenaire de l'exposition. Outre ces lieux de diffusion, des productions sont développées avec d'autres partenaires aux statuts variés tels que les entreprises CNR – Compagnie Nationale du Rhône, Delmonico Dorel et Ceralep, l'association Urb'ART, l'école IESA, la Poterie des Chals. Quatre prix ont également été mis en place, en partenariat avec le Salon de Montrouge, le Département de l'Isère, la foire Art-Or-Rama et la Ville de Saint-Etienne, totalisant des dotations de 12.000 €.

Expositions

Moly-Sabata vise aujourd'hui à intensifier la visibilité de ses missions. Ce lieu de résidence tend à devenir lieu de production artistique. Des artistes sont choisis pour produire des œuvres, ensuite exposées in situ. Des bourses de production sont attribuées aux artistes, pour leur rémunération et la création de leurs œuvres. Depuis 2016, Moly-Sabata répond également à des invitations à concevoir des expositions hors les murs, notamment au Musée de Valence en 2016, au Musée Estrine de Saint-Rémy-de-Provence en 2017 et à Art-Or-Rama à Marseille en 2018 et 2019.

Transmission

Anne Dangar a marqué les Sablonnais, non seulement par son talent de potière, mais aussi par les cours qu'elle dispensa. Renouant avec cette tradition de transmission, la Fondation Albert Gleizes soutient de multiples initiatives à destination des amateurs, étudiants et écoliers, tels que des stages de peinture, des workshops d'écriture et de professionnalisation des étudiants en art, ainsi que des actions pédagogiques.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

L'équipe de Moly-Sabata

-

Pierre David, direction et mécénat
Virginie Retornaz, administration et médiation
Joël Riff, communication et expositions
Émilien Adage, régie artistique et technique

Partenaires publics de Moly-Sabata

-

DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Département de l'Isère,
Communauté de communes entre Bièvre et Rhône, Commune de Sablons

Fréquentation des expositions annuelles à Moly-Sabata durant six semaines d'ouverture au public

-

2018 *Glaïse rousse* avec 2600 visiteurs dont 400 scolaires
2017 *En Crue* avec 2500 visiteurs dont 250 scolaires
2016 *Les épis Girardon* avec 1290 visiteurs dont 75 scolaires
2015 *Raffineries* avec 960 visiteurs
2014 *La loutre et la poutre* avec 1564 visiteurs



↗ Vernissage de l'exposition *Glaïse rousse* sur le quai du Rhône au pied de Moly-Sabata, 2018